

Catholicité évangélique

La Réforme du XVI^e siècle a voulu maintenir le lien entre catholicité et Évangile (qu'on pense en particulier à la *Confession d'Augsbourg* et à la *Confession helvétique postérieure*), et il y a eu, d'abord au XVII^e siècle de l'orthodoxie luthérienne et réformée, puis au temps du rationalisme et à celui du romantisme, enfin surtout au XIX^e siècle dans les mouvements de réveils confessionnels et *High Church*, des tentatives de rapprochement (on peut mentionner aussi le pasteur alsacien du Ban de la Roche, Jean-Frédéric Oberlin, qui se disait « pasteur catholique évangélique »). L'idée de la catholicité évangélique n'a cependant été formulée qu'après la première guerre mondiale par Nathan Söderblom et Friedrich Heiler, dans un sens critique aussi bien à l'égard du catholicisme romain et de sa prétention exclusive que du protestantisme et de sa déficience ecclésiologique. Elle visait une unification intérieure du christianisme évangélique (axé sur la foi personnelle) et du catholicisme (axé sur l'Église) par un renouvellement de l'un et de l'autre : l'importance de l'orthodoxie orientale dans ce processus devait être de plus en plus fortement affirmée. Simultanément, des mouvements de renouveau communautaire et liturgiques, fructifiés par le renouveau biblique et patristique à partir des années vingt, ont surgi dans le protestantisme, l'ouvrant à la tradition de l'Église universelle reconnue légitime. Paul Tillich prône dans ce sens la corrélation entre le « principe protestant » (la pureté de l'Évangile, contestataire ou « prophétique ») et la « substance catholique » (la plénitude de l'Évangile), unissant ainsi ce qui avait été

désuni lors de la Réforme du XVI^e siècle. « Principe protestant » et « substance catholique » sont en vérité les deux pôles de l'Évangile du Christ et doivent être tenus ensemble dans un sens réciproquement critique. La catholicité de l'Évangile et, partant, de la foi et de l'Église, c'est leur universalité, non comme prétention, mais comme don et comme responsabilité : le Dieu de l'Évangile concerne *toutes* choses. Aussi l'idée de la catholicité évangélique ne peut-elle se limiter à un œcuménisme interconfessionnel, mais doit être étendue à un œcuménisme interreligieux et globalement culturel (non de manière syncrétiste et relativiste, mais au sens de la récapitulation de toutes choses en Christ, cf. Éph. 1, 10).

Gérard SIEGWALT

• *Vivre l'Église pour le monde. Le Manifeste de Berneuchen*, (1926), trad. fr., Paris, Concordia-Libr. protestante, 1982 ; HEILER, Friedrich, *Das Wesen des Katholizismus*, Munich, Reinhardt, 1920, p. 92 ss. ; SIEGWALT, Gérard, *Dogmatique pour la catholicité évangélique*, Paris-Genève, Cerf-Labor et Fides, 1986 ss ; TILlich, Paul, *Gesammelte Werke*, Stuttgart, Evangelisches Verlagswerk, t. VII : *Des Protestantismus als Kritik und Gestaltung*, 1962, et t. XIII, 1972, p. 92-95 : « Neue Formen christlicher Verwirklichung. Eine Betrachtung über Sinn und Grenzen evangelischer Katholizität » ; Id., « Nature et sacrement » (1928), trad. fr., *ETR* 64, 1989, p. 193-210.